



PRADINES

août-décembre 2021
n° 57

Bulletin de l'Abbaye

n° 57

août-décembre 2021

Secrétariat Bulletin

Abbaye

42630 Pradines

2 numéros par an

Abonnement ordinaire 9€

Abonnement de soutien

à partir de 12 €

Merci de libeller

votre chèque

bancaire ou postal

à l'ordre de :

ABBAYE DE PRADINES

en mentionnant

“pour le bulletin”

Responsable

de la publication

G. Bonaz

Imprimé à l'Abbaye

4^e trimestre 2021

Dépôt légal n°550

ISSN 2266-2618

Editorial

1 Noël

Dialogue Interreligieux

10 Sœur Sarananda : Expérience au Sri Lanka (1/2)

La Page des Oblats

12 En pépinière...

Chronique du Monastère

15 Août - décembre 2021

Noël

Noël, Naissance,
Naissance de Dieu dans notre histoire,
Naissance de Dieu sur notre terre,
Naissance de Dieu en notre chair,
Naissance qui transfigure
chacune de nos naissances.



Dans ce bulletin, vous découvrirez plusieurs « naissances ». Avec la profession de sœur Bernard-Thérèse s'inaugure pour elle une nouvelle naissance dans le Christ, et pour la communauté une nouvelle naissance par l'accueil de ce nouveau membre.

Vous prendrez connaissance ensuite de la naissance de l'atelier d'imagerie à l'Abbaye dans les années 1930, avec de belles images de la Nativité et de Jésus Enfant. Cet atelier grandira et se transformera pour donner naissance à notre imprimerie actuelle.

Puis vous partirez très loin, sur les chemins de la naissance d'une découverte radicalement autre, celle de notre sœur Sarananda à la rencontre du bouddhisme.

Après ce grand écart, vous pourrez faire halte auprès de la pépinière bien vivante du côté de nos oblat.e.s et admirer la naissance d'un désir toujours surprenant !

Vous reviendrez ensuite dans le quotidien de la vie de l'Abbaye, journées remplies de fidélité et d'accueil du Seigneur, qui ne cesse de venir pour nous entraîner « de commencement en commencement, par des commencements qui n'ont pas de fin » selon Saint Grégoire de Nysse.

Noël, Naissance,
Naissance de lumière, Naissance de paix !

Voilà notre espérance et nos meilleurs souhaits pour 2022.

Mère Pierre-Marie

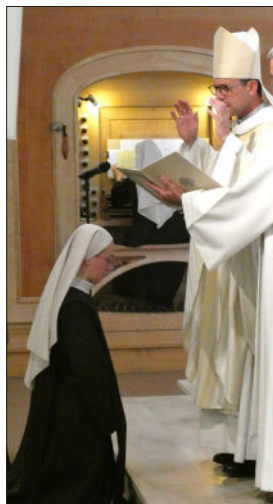


Le 6 août 2021, en la belle fête de la Transfiguration, j'étais bien sur la montagne sainte avec Jésus et, dans sa clarté, avec chacun et chacune de vous. Redescendue dans la plaine du quotidien, remplie de gratitude pour les grâces reçues, après ces mois écoulés, je fais mémoire de mon engagement dans la vie monastique, mémoire qui se veut **Action de grâce.**

Action de grâce au Seigneur qui m'a tracé ce chemin de vie unique, chemin qui prend sa source dans mon baptême, se déploie dans ma consécration religieuse et s'approfondit dans la vie monastique. C'est cette unité de ma vocation fondée sur le Christ qui en est la Pierre d'angle, que j'ai touchée

intimement en renouvelant l'offrande de ma vie dans cette école du service du Seigneur pour y vivre la vie fraternelle dans la stabilité, la conversion, l'obéissance et la





de la rencontre, du désert et de la compassion à vivre ensemble en **Communauté**.



Communauté des sœurs qui m'accueillent dans un geste très fort pour que je puisse prendre ma place dans le corps communautaire, m'enraciner dans son histoire et entrer dans un avenir à construire ensemble. Je poursuis donc ma course, continuant à chercher Dieu et à me laisser trouver par Lui dans cette nouvelle .

qui m'a entourée
et apporté par sa présence une
joie immense, la joie simple
d'être ensemble.

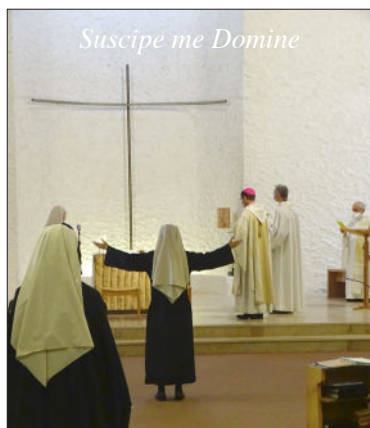
Mention spéciale à mon
papa dont la fidélité sans
faille a toujours été un soutien
magnifique, spécialement aux
moments importants de ma
vie, et dans un grand respect
de ma vocation. Père, frères,
tantes, oncles et cousins ont
formé un bouquet de soleil dans
une proximité précieuse comme un



aussi que des amis venus
partager tout le poids de mon
engagement : amis de Poitiers,
de Saint-Hilaire, de Romorantin,
du diocèse de Lyon. Nos sœurs
bouddhistes, amis prêtres, collègues
enseignantes, anciens élèves et

leurs parents... vieilles connaissances ! Et aussi amis empêchés de venir
mais en grande communion spirituelle dans une profonde **Fraternité**.

Fraternité de ce bout de chemin vécu avec chacun au long de ces années et qui se trace maintenant dans ce terreau bénédictin irrigué par la prière liturgique, le chant des psaumes, ce livre des louanges du Seigneur reçu, et qui n'est autre que la communion à chacun dans l'amitié du Christ ; la prière et l'intercession, étant notre façon d'être présentes au monde et de rejoindre chacun par le .



d'une moniale reconnaissant et comblé. Comment alors ne pas louer le Seigneur pour ses merveilles, ne pas le chanter, « flashmober » comme nous l'avons fait ensemble après le déjeuner et surtout garder au cœur que nous sommes les enfants bien-aimés du Père :

« Je suis enfant de Dieu
Mon nom est dans les cieux
Appelé à vivre en liberté
Dans l'Esprit que mon Dieu m'a donné
Je suis enfant de Dieu »

Sœur Bernard-Thérèse





Image de sœur Albert, 1937

Pendant longtemps, l'abbaye de Pradines fut connue à l'extérieur par deux activités : l'Eau Souveraine et les images à motif religieux.

Avant la création des ateliers d'imagerie religieuse, les sœurs avaient sans doute édité quelques rares images, à usage interne exclusivement.

Un seul modèle a été retrouvé, figurant Madame Thérèse de Bavozy, fondatrice de l'abbaye. Cette image datant probablement des années 1928-1930 provient des Editions de l'Abbaye de Maredsous en Belgique.

C'est en 1935 qu'apparaîtront réellement les prémices d'une production d'images destinées au public. Dans un article sur l'imagerie, paru dans *Ecclesia* en 1956 ; l'auteur, Madeleine Ochré, nous dit qu'en 1935 « les religieuses se mettent à peindre des images pour répondre à la demande de leurs nombreuses retraitantes » mais « que leur effort personnel s'avère bientôt insuffisant ». Et voici qu'en 1936 se tient à Lyon une exposition catholique, comportant un stand sur la vie bénédictine dans le diocèse.



Image de sœur Albert, 1943

La présentation en fut confiée aux sœurs de Pradines et de La Rochette.

À cette occasion sœur Albert confectionne dix panneaux grand format (1/2 feuille de Canson) représentant, en ton camaïeux sur fond gris ou beige, les divers aspects de la journée monastique.



Image de sœur Albert, 1944

Beaucoup d'amis lui en commandent des reproductions en format réduit. De-là l'idée d'ouvrir un atelier d'imagerie en 1938. Monsieur Jean Coquet, futur directeur des beaux-arts de Lyon, leur prodigua pendant la guerre, de précieux conseils.

Nous avons aux archives un très bon dossier sur l'imagerie de Pradines et la « Collection Odilia » qui est l'œuvre de Madame Sigoillot en janvier 1992. Je me suis beaucoup aidée de ce dossier pour cette présentation. On peut repérer trois périodes dans l'histoire de l'imagerie de Pradines.

Ce sont des séries anciennes, imprimées à l'extérieur de l'abbaye, qui ont pour auteur sœur Albert : images d'ordination, de communion privée et solennelle, de confirmation et aussi de Saints patrons. On trouve aussi des faire-part de Baptême « un petit enfant nous est né » et une série d'images catéchétiques à peindre.



Image de sœur Albert, 1941

Voici la première période, à peine survolée durant laquelle un nombre de modèles bien définis ont été traités différemment au sein de séries variées.

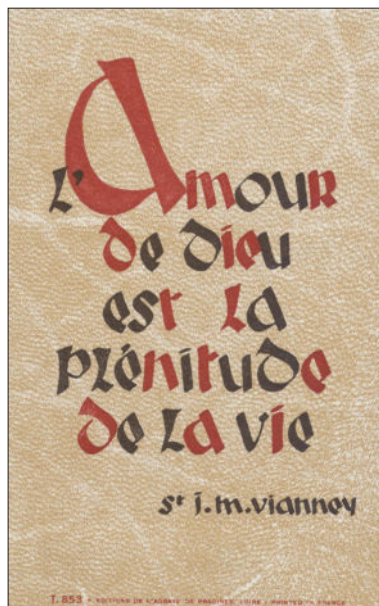


Image de sœur Augustin, 1955

Deux faits majeurs dominent cette période :

- 'L'invention' de l'imprimerie
- L'arrivée de la collection Odilia.

À partir de 1948, les sœurs possèdent leur propre atelier de typographie et s'ingénient à diversifier leur production. Sœur Albert sera rejointe à l'imagerie par sœur Augustin puis par des sœurs plus jeunes : sœur Marcelle, sœur Jeanne, sœur Louis-Marie. Elles feront des essais en différentes directions, impossibles à détailler, mais on cherchait beaucoup.

Deuxième point de cette période : réédition des images de la collection Odilia.

De quoi s'agit-il ? C'est en 1940, que Jacques Le Chevallier, peintre et verrier, s'associe avec l'éditeur de papiers peints, Adolphe Halard, pour fonder les éditions Odilia, la fille aînée de ce dernier se prénommant Odile.

Ensemble, ils vont tenter de rénover une branche bien modeste de l'art sacré, l'imagerie religieuse. Luttant d'une part contre l'imagerie dite « Sulpicienne », et d'autre part contre l'usage des reproductions d'œuvres d'art, ils vont faire réellement œuvre d'imagiers en revenant aux formes les plus anciennes de l'art graphique.

Jacques Le Chevallier va regrouper autour de lui une vingtaine d'artistes contemporains qui accepteront de collaborer avec lui.



Image de sœur Marcelle, 1955

Malgré la qualité de ces images et leur originalité, peut-être d'ailleurs à cause de celle-ci, la production d'Odilia n'obtint qu'un succès limité. La concurrence d'anciennes maisons du quartier Saint Sulpice ou d'autres maisons, le goût du public fidèle aux reproductions traditionnelles, tout ceci devait vite entraîner la fermeture d'Odilia. À la cessation d'activités, archives et stocks ont été remis au responsable financier et juridique de ces éditions, Monsieur Adolphe Halard.

Entre temps, la fille de l'éditeur, Odile, était entrée chez les bénédictines de Pradines où elle reçut le nom de sœur Louis-Marie. L'atelier d'images, ouvert en 1938, marchait très bien puisque la demande d'images, après la guerre, était importante.

Nulle autre n'était plus qualifiée que cette abbaye pour prendre la relève et rééditer les images d'Odilia.

C'est ainsi qu'en 1951, le fond des images d'Odilia est venu s'adjoindre aux Editions de l'Abbaye. La co-production Odilia-Pradines ou Pradines-Odilia était née.

Cette co-production durera jusqu'à la fermeture de l'imagerie de l'abbaye en 1967 ; la diffusion des images, elle, se poursuivant jusque vers 1973. (À suivre...)

Mère Luc



Images de sœur Louis-Marie, collection Odilia, 1955



Image de sœur Albert, 1944



Sœur Sarananda : un enseignement au Sri Lanka (1/2)

Nous poursuivons notre partage de lettres de notre sœur Sarananda qui a vécu 20 ans en Inde, essentiellement à l'Ashram de Shantivanam. Les extraits des deux lettres qui suivent, relatent des expériences dans des centres bouddhiques au Sri Lanka (ex-Ceylan), au cours de séjours nécessaires en ce pays pour renouveler son visa. (La seconde lettre sera dans le prochain bulletin.)

Quatrième Lettre de Kanduboda du 26 avril 1983

Toute ma communauté,

Pour commencer, une bonne nouvelle : j'ai l'extension de visa pour trois mois à Ceylan. Donc je n'aurai pas à pérégriner dans un autre pays, j'en suis bien soulagée. (...)

Après Pâques, j'ai fait un petit tour non pas à Haputole, autre maison des Silvestrins, comme j'en avais d'abord l'intention mais à Matale, une heure de bus seulement, à un ashram dont le gourou ressemble beaucoup à Saï Baba.

(...) Le lendemain, je quittais Candy pour Colombo et le soir même j'étais à Kanduboda, centre de méditation bouddhiste d'où je vous écris en ce moment. (...) Kanduboda est un centre très sérieux. C'est à 25 km de Colombo, au milieu des cocotiers. Pays plat, assez chaud, mais plutôt moins qu'à Shantivanam à pareille époque :



Centre spirituel de Kanduboda, Sri Lanka

à peu près 33 à 35 degrés dans la journée dans ma chambre. La mousson n'arrive toujours pas. Il y a des problèmes d'eau un peu partout.

Il y a ici 10 à 12 moines bouddhistes dont 2 sont nos Maîtres de méditation et viennent chaque jour dans la partie des femmes, car hommes et



femmes sont chacun dans leurs quartiers : au fond il y a la *nunnery*, une nonne bouddhiste à peu près de mon âge supervise très gentiment et le reste de la population féminine est composée de laïques, retraitantes, qui passent quelques jours, quelques semaines, même quelques mois en méditation. Nous sommes supposées méditer 12 heures par jour : 8h de méditation assises en posture dont 3h en temps déterminé, le reste aux heures libres pour chacune, plus 4h « walking méditation ». Je n'aurai pas le temps de vous expliquer en quoi cela consiste, c'est très particulier. Les repas sont offerts par des dévots venant parfois de loin. C'est souvent beaucoup trop : jusqu'à 20 choses différentes. Nous avons aujourd'hui glace au chocolat. La plupart du temps très épicé. Le repas est à 11h et rien de solide après 12h – seulement du thé – pas de souper. Lever à 3h du matin.

Cela ne vous donne qu'une très faible idée de la réalité ! Je crois que j'aurai quand même bien employé mon séjour à Ceylan. La rencontre du bouddhisme dans sa pureté primitive comme il est encore à Ceylan donne un certain choc, avec sa négation radicale de Dieu. Je sentais vraiment le besoin de rencontrer quelqu'un de compétent. Je suis allée voir la semaine dernière, en revenant de Colombo où j'étais pour l'extension de visa, le père Aloysius Pieris qui est le grand spécialiste jésuite du bouddhisme ; il a un doctorat en bouddhisme donné par une université bouddhiste, ce qui n'est pas rien. Ce fut très bon. Cela m'a encouragée à continuer l'expérience qui n'est certes pas facile.

Je vais m'arrêter là car je suis au bout du papier et en principe, on ne lit ou n'écrit pas – on ne fait que méditer, dans ces lieux. Je n'ai jusqu'ici jamais suivi la règle complètement !

Dès que possible je vous écrirai de nouveau, je ne veux pas retarder encore la nouvelle de l'extension du visa. Je vous embrasse toutes.

Sara

En pépinière...

Quatre personnes en formation ont accepté de répondre à deux questions :

1 - Qu'est-ce qui vous a touchée lors de votre première venue au monastère, au point de désirer être oblate bénédictine ?

2 - A l'étape où vous en êtes de votre formation, quel chapitre ou quelle phrase de la Règle de saint Benoît vous rejoint, en vous aidant à vivre votre vie chrétienne au quotidien ?

Catherine B.

1. Ma rencontre avec le Seigneur, il y a 3 ans, m'a conduite à aller prier à l'église de l'abbaye si proche du village de Pradines où j'habitais jusqu'à maintenant. C'est à l'office des Ténèbres du Vendredi saint de l'année 2019 que j'ai été totalement bouleversée et que j'ai commencé à aller chaque matin à l'office des Laudes. L'appel à être oblate bénédictine est venu petit à petit. En retrouvant un travail de comptabilité, j'ai eu à répondre à cette question : comment concilier vie de prière, vie professionnelle, et vie de mère de famille ? Les sœurs du monastère que je côtoyais chaque jour et la Règle de Saint Benoît étaient cette réponse que je cherchais.

2. Ce qui m'aide à vivre aujourd'hui, ce sont les deux impératifs qui se trouvent dans la première phrase de la Règle : « Écoute », et « Ouvre l'oreille de ton cœur ! » Durant ces mois de formation, j'ai compris que cette écoute n'est pas passive, qu'elle est, au contraire, une ouverture de l'oreille de notre cœur. Ecouter, c'est s'arrêter de courir ! C'est prendre le temps de prêter l'oreille à la Parole de Dieu, d'être disponible et attentif à notre prochain pour recevoir dans le silence intérieur ce qui nous est dit et le mettre en pratique.





Édith F.

1. Saint Benoît m'a accompagnée longtemps de façon discrète, mais sa présence me suivait ou me précédait. Ma première visite au monastère de Saint-Benoît-sur-Loire, il y a plus de trente ans, m'a donné beaucoup d'espérance ; ma première visite à Pradines au mois d'août m'a donné la certitude d'être au bon endroit pour approfondir ma démarche.

2. Une petite phrase dans le chapitre 3 de la Règle m'a rejointe : « Tous suivront la Règle comme un maître », avec le commentaire de Dom Guillaume : « Le rôle de la Règle est de réorienter notre consentement vers un désir qui nous habite, mais qui est aujourd'hui voilé, en nous détournant des désirs que nous sentons en nous, mais qui nous éloignent de nous-mêmes. *En acceptant de suivre la Règle, c'est sur le chemin de notre unité intérieure que nous marchons.* »

Yvonne C.

1. Découvrir Pradines combla mes souhaits par le lieu, l'environnement, la liturgie, la communauté, le silence et le respect des hôtes. La lecture de l'histoire de l'abbaye et de sa fondatrice, Thérèse de Bavozy, m'a passionnée. Je retrouvais des lieux, des quartiers que je connaissais dans ma ville de Lyon.

Ce premier séjour d'une semaine à l'abbaye m'amena à demander la possibilité d'être 'oblate', ce qui correspondait à une attente pour concrétiser mon attachement au Seigneur, en étant ancrée dans cette maison de prière, maison du Père. De plus, saint Benoît est un proche depuis des décennies par le 11 juillet, jour de ma naissance ! Qu'il m'aide à devenir « une bonne ouvrière » à la Vigne du Seigneur.





Stéfana S.

1. C'est lors d'un séjour au monastère, alors que je traversais une douloureuse épreuve qu'est né en moi le désir de devenir oblate. J'avais trouvé en ce lieu le silence et la paix dont j'avais besoin à ce moment-là. Je m'étais sentie enveloppée d'une

chaleur réconfortante, d'un soutien silencieux et plein de respect.

2. Ce qui me parle dans la Règle, ce sont deux « outils de l'art spirituel », au chapitre 4 : « Te prosterner souvent pour prier », et « Écouter volontiers les lectures saintes. » En suivant pas à pas Jésus dans les Évangiles, nous tissons une relation profonde faite d'écoute et de prière, un cœur à cœur, un rendez-vous d'amour dont nous ne pouvons plus nous passer. L'Écriture lue régulièrement, c'est la goutte d'eau qui vient frapper mon cœur de pierre et qui finit par le transpercer.

Calendrier Oblature 2022

12-13 mars

Week-end de Carême : « Des Psaumes au Notre Père »

Du 22 juillet matin au 24 juillet soir

Grand week-end sur le thème :

« Ta Parole, Seigneur,
est un puits d'eau vive qui accompagne nos pas. »

Au fil des mois

juillet 2021 – décembre 2021

Juillet

Ce mois a été polarisé par la bénédiction abbatiale le 10 ; le 9, Mère Abbessse nous dévoile sa devise : *La vie en abondance* (Jn 10), imprimée sur les images qui seront offertes aux participants de notre fête. Ce même jour, sœur Myriam nous arrive ; elle vient représenter la communauté de Bouaké et visiter sa sœur gravement malade. Le 11, Mère Clotilde de Valognes et Mère Marie-Monique de Jouques nous donnent des nouvelles de leurs communautés.

Le 13, nous apprenons le décès du père de sœur Hildegarde en Bulgarie, des suites de la Covid. Les funérailles ayant été célébrées là-bas, une cérémonie familiale se tiendra à Douai le 25 août.

Le 15, nous accueillons le Père Fidèle du Congo Kinshasa qui vient remplacer le père aumônier pendant deux semaines ; le 25, il nous parle de sa thèse consacrée à une réflexion sur le rôle des catéchistes confirmés dans les petites communautés sans prêtre.

Sœur Évangéline évoque chacune des sœurs ou communautés de diaconesses à l'étranger : Cameroun, Norvège, Tahiti, Finlande.

Le 28, sœur David nous donne une conférence sur la profession monastique. Lancement pour sœur Bernard-Thérèse qui entre en retraite le soir.

Août

Le 1^{er}, nous regardons de longs extraits de la profession du frère Frank aux USA, franciscain et neveu de sœur Marie-Paul.

Le 3, sœur Anne du monastère bénédictin de Bouzy-la-forêt et professe du 6 août, termine sa retraite parmi nous et nous parle de sa communauté et de la célèbre Eau d'Émeraude.

Le 6, fête de la Transfiguration, profession de sœur Bernard-Thérèse (*Voir dans ce bulletin, p. 2-5*).

Le 8, les sœurs du noviciat entament leur mois de rupture de rythme sous le patronage du



Frère Frank, heureux profès !

livre de Tobie et s'exercent à ouvrir tous leurs sens à Dieu. Sœur Marie-Michèle les initie à l'art de l'aquarelle.

Le 9, dans le cadre de notre proposition Myst'air, Mayalen et Laetitia viennent découvrir notre vie en la partageant quelques jours.

Le 14, nous apprenons la mort du Père Jean Dhumeau (Missions Africaines), ami de la première heure de la communauté de la Bonne Nouvelle à Bouaké, lors de sa fondation.

Le 15, en cette belle fête de l'Assomption, sœur Marie-Paul se prépare à son départ au Togo pour un mois, principalement pour visiter sa maman très âgée qui a besoin d'aide.

Mère Abbessse charge Mère Luc de fouiller nos archives afin de garder mémoire, pour les générations à venir, de la tradition œcuménique de Pradines.

Le 19, nous apprenons le décès de Céline, sœur de sœur Myriam, qui remet son souffle à son Créateur. Après une vie donnée et en particulier à l'accueil des migrants, l'action de grâces se mêle à la peine de sa famille.

Nous entrons dans une excellente session avec le Père Aletti sur les paraboles de l'Évangile : le maître des ouvriers de toutes les heures, le père de l'enfant prodigue et de son frère aîné ont pris un visage nouveau.

Du 21 au 29, sœur Anne-Élisabeth nous quitte pour sa session d'orgue à Montbrison. Travail intensif au service de notre liturgie.

Le 23, nous célébrons avec solennité le Cœur Immaculé de Marie. C'est l'avant-dernière fois que nous faisons ainsi, puisque nous cheminons vers une nouvelle Fédération, Notre-Dame de la Rencontre, qui aura la Visitation (31 mai) comme fête patronale.

Le groupe des Dombes arrive dans la journée. Comme l'an dernier les réunions se tiennent à la salle des fêtes du village. Nous prions ensemble à la messe, le 24. C'est le pasteur Frédéric Chavel qui prêche et notre père aumônier qui préside l'eucharistie. Le jeudi, la célébration commune des Vêpres se termine par un véritable concert d'orgue donné par Mgr Delville.

Le 29, Chloé commence son aspirantat, période de divers stages préparant son entrée au monastère.

Le même jour, la communauté répond oui à la demande de Louise qui désire avancer en commençant son noviciat. Sœur Bernard-Thérèse part pour sa session STIM sur « la vie selon Christ » qui se tient à Aiguebelle jusqu'au 10 septembre.

Septembre

Le 1^{er}, nous entrons dans le « mois de la Création », nous rendons grâce pour les merveilles de celle qui nous entoure.

Le 2, un courrier de la Conférence des religieux et religieuses de France nous invite pour la préparation du Synode sur le Synode. Moines et moniales sont appelés à être gardiens de l'écoute, de la conversion et de la communion.

Le 12, nous sommes en communion avec la Hongrie puis la Slovaquie à l'occasion du pèlerinage du Pape. Dix sœurs commencent une session de communication avec le Pasteur Hubert et le Père Christophe. Ils rencontreront la communauté pour partager leur expérience de l'écoute pastorale et quelque chose de leur chemin personnel.

Le 17, nous retrouvons avec joie notre sœur Marie-Paul, chargée de cadeaux africains. Elle nous montrera des photos de sa vieille maman et du séminaire dont son frère, l'abbé Germain est responsable.

Ce même jour, nous entrons en « semaine communautaire ». Au programme et à la carte : le film « Marguerite », une cueillette de mûres, un atelier cartes et surtout une journée de marche et de découvertes. Le 22, Blandine Sallansonnet, amie du monastère, nous a invitées à visiter son atelier bois à Saint-Vincent-de-Boisset, à regarder tourner des pièces, et même (pour certaines) à y mettre la main. Le reste de la communauté et le père aumônier rejoignent en voiture celles qui ont marché. Après Sexte, célébrée dans l'église du village, pique-nique dans le parc municipal. Monsieur le Maire vient nous saluer. Monsieur Méjan, qui a écrit un livre sur ce village accueillant, répond à nos questions. Le 23, des jeux de plein air nous rassemblent à la pétanque, au ping pong et les sœurs de l'infirmerie



viennent nous encourager. Le 26, nouvelle proposition de marches de longueurs différentes. Et pour celles qui restent, Sexte et pique-nique sur la terrasse.

Nous apprenons la mort du Père Sesboué. Sœur Nathanaël nous parle de ce grand théologien et nous partage quelques réactions de membres du groupe des Dombes (protestants et catholiques). Il a travaillé dans ce groupe pendant 40 ans, avec l'art de la formule juste et celui de faire aboutir les textes. Il en a été co-président durant deux ans.

Les 25 et 26, la Vigne reçoit un groupe de diacres de Saint Étienne avec leurs épouses. Le Père Rouillet les invite à partager leur méditation sur l'Évangile, lors de l'homélie du dimanche. Celles qui le désirent regardent la cérémonie de remise du pallium à Mgr de Germay. Ses orientations pour le diocèse sont très attendues.

Le 28 à l'Eucharistie, nous rendons grâce pour les récoltes du jardin.

*L'Ange Raphaël (Sr Emérentienne)
et Tobie (Sr Christophe) chez Ragouël (Sr Marie-Liesse)*



Sœur Claude-Mathilde (Oblate de la communauté d'Abu Gosh), de passage parmi nous pour quelques jours, nous parle de son monastère et de celui des frères, de la vie en Israël qui célèbre en ces jours la fête de « la joie de la Torah ».

Le 29, fête des saints Michel, Gabriel et Raphaël, Archanges, et donc de notre aumônier. Le noviciat élargi lui offre une mise en scène du livre de Tobie où l'ange Raphaël tient une grande place.

Le 30, sœur Jean-Baptiste, rentrée de sa session de bibliothécaires à Paris, nous en donne de premiers échos enthousiastes.



Un public conquis !



*Pique-nique à
Saint-Vincent de Boisset*

Octobre

Le 3, nous regardons quelques passages de la messe télévisée à Ressins, chez nos amis salésiens, et nous reconnaissons bien des visages.

Le 4, frère Patrice de Fleury et frère Matthieu de la Pierre-qui-Vire viennent chercher sœur Anne-Louise pour la session « Lien pour le commerce monastique » à Notre-Dame des Neiges. Une visite au monastère orthodoxe de Solan sera programmée et nos frères et sœurs y recevront un accueil très large. Photos au retour.

Le 5, c'est la parution de rapport Sauvé sur les abus sexuels dans l'Église de France. Appel à la prière pour les victimes de ces crimes et aussi pour nos évêques et les prêtres. Nous ferons un repas « bol de riz » à ces intentions et nous regarderons en différé une émission de KTO, suite à ce rapport.

Le 7, Mère Abbessse et deux sœurs rencontrent la pasteur de Roanne et Marjorie en vue de la préparation de Vêpres œcuméniques en janvier. Un nouveau contact sera pris courant décembre avec des membres de la paroisse.

Le 8, nous apprenons le décès d'Hélène Congar, Tantie Hélène, comme l'appelaient nos sœurs de Bouaké, fidèle amie de cette communauté depuis de nombreuses années.

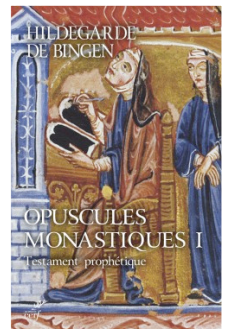
Le 9, avant l'Eucharistie, au Chapitre, c'est l'entrée de Louise au noviciat ; elle devient sœur Christophe, porteuse du Christ et de sa lumière.

Le 11, nous arrivent sœur Marie, novice de Brou (qui va passer plusieurs mois parmi nous) ainsi que sœur Bertille-Pacôme, sa maîtresse des novices, qui l'accompagne.

Le 12, sœur Jean-Baptiste participe à une journée sur l'antisémitisme et nous commençons notre session « cinéma » avec le Père Farin. Il nous présente *Même la pluie* : lors du tournage d'un film présentant Christophe Colomb et les violences de la conquête, un des principaux acteurs prend la tête d'une révolte des indiens pour sauver leur accès à l'eau, menacé par une multinationale. Le parallèle est saisissant entre ces deux situations.

Le 19 au soir, nous entourons sœur Myriam qui repart à Bouaké dans la nuit.

Le 21, paraissent aux Éditions du Cerf (Coll *Sources Chrétiennes* n°616 et 617) les *Opuscules Monastiques* de Sainte Hildegarde de Bingen, fruit de plusieurs années de travail pour notre sœur Hildegarde qui les a traduits du latin et annotés.



Du 24 au 29, nous bénéficions de la présence fraternelle du Père André-Jean d'En Calcat et de la conférence qu'il nous donne sur l'espérance et la miséricorde.

Le 25, nous rencontrons le Père Frédéric Dumas. A partir de l'enseignement de saint Jean-Paul II, il va soutenir un mémoire qu'il nous présente : *Prêtre, Epoux et Célibataire. La Configuration au Christ-Epoux au fondement du célibat sacerdotal*.

Le 31, le Père Henri Dumas, musicien, compositeur, ami de longue date de notre communauté, vit sa pâque. Comme de nombreuses communautés, nous lui devons beaucoup. Il a travaillé au service de notre liturgie, aidant chantes, organistes, compositrices pour la réforme qui a suivi Vatican II. Sœur Claire et sœur Anne-Elisabeth nous représenteront à ses funérailles le 6 novembre. Le 12, les Vigiles seront un office pour lui, avec de nombreux tons de psaumes et antiennes de sa composition.



Novembre

Le 1^{er}, en cette belle fête de la Toussaint, le Père Darodes nous parle de son travail d'écriture des icônes. Il souhaite nous confier une série d'entre elles à partir de

l'été après une exposition dans le diocèse.

Le 2, nous nous rendons au cimetière après l'Eucharistie. Le père aumônier bénit chacune des tombes bien fleuries.

Le 4, c'est le départ de sœur Étienne, sœur Marie-Michèle et sœur Élie ; elles vont chercher Mère Scholastique pour participer aux festivités chez les Diaconesses de Versailles : le 5, sœur Évangéline fête son jubilé d'or et le 7, c'est la consécration de sœur Éliora. Très beau moment œcuménique pour la communauté des Diaconesses et nos sœurs.

Le 10, nous regardons sur KTO une émission avec Anne-Marie Pelletier à propos de son livre : *Des hommes et des femmes dans l'Église*. Le noviciat se rend à La Pierre-qui-Vire pour un internoviciat consacré à l'Église. Les sessionistes bénéficieront de l'enseignement du Père Abbé Luc et du Père Étienne, abbé émérite de Fleury.

Le 11, quatre prêtres de la communauté Saint Martin, en charge de la paroisse de Montbrison, concélébrent à l'Eucharistie. Ils sont là pour une journée de retraite et de lancement d'année avec la nouvelle équipe pastorale.

Le 14, Mère Abbessse se rend à Valpré pour une réunion de la CORREF locale, suite au rapport Sauvé. L'accent est mis sur la vigilance, face aux dérives toujours possibles.

Sœur Joseph nous initie à la nouvelle traduction du Missel romain qui fera l'objet de la session CFC commençant le lendemain ; Frédérique Poulet nous donne trois conférences sur le même sujet.

Le 20, nous reprenons l'initiation biblique : sœur Marie-Liesse et sœur Élie présentent à 35 personnes les prophètes Élie et Élisée avec le diaporama qu'elles ont réalisé.

Le 21, c'est le début de la retraite communautaire avec le Père Charru, jésuite, à partir du livre de l'Apocalypse : « Suivre celui qui vient ». Le Christ nous appelle : « Viens, suis-moi » et les derniers mots du livre « Viens Seigneur Jésus » sont notre vraie réponse.

Le 28, 1^{er} dimanche de l'Avent, nous sommes dans la joie avec nos sœurs de Bouaké qui célèbrent leur première Eucharistie dominicale dans leur église en cours d'achèvement. Dans la nuit suivante, nous avons les Vigiles à 2 heures pour marquer le début de l'Avent.

Décembre

Pendant ce mois, nous étudions par petits groupes : *Cap sur la mission* (Orientations pastorales de Mgr de Germay) avec trois questions : Qu'est-ce qui me touche ? Quel appel pour moi ? Quel appel pour la communauté ?

Au soir du 8 décembre, nous pélerinons dans la maison en priant Marie. Pas de vent ! Les illuminations sont particulièrement belles.

La pasteure de Roanne, Hélène Barbarin, vient faire connaissance avec la communauté, ce 10 décembre. Nous aussi, nous faisons sa connaissance grâce à la présentation pleine de confiance qu'elle nous fait de son itinéraire et de sa charge, dans une paroisse qui est restée sans pasteur pendant cinq ans.

Nous proposons ce week-end des 11 et 12 un break pour des jeunes désirant découvrir notre vie monastique. Une participante s'est inscrite et a partagé un travail dans le bois, une lectio sur l'Évangile du dimanche, un partage sur la joie, un atelier de calligraphie... et, bien sûr, notre office.

* * *

Nous approchons des fêtes de Noël : à vous, tous nos vœux de paix pour cette fête, ainsi que pour l'année qui va s'ouvrir.

Sœur Samuel

